



11 juin 2017

Hélène Kuttner

Le Timbre d'argent ressuscité à l'Opéra Comique

Musique - Critiques

Le Timbre d'argent

De Camille Saint-Saëns

Mise en scène de
Guillaume Vincent

Avec Raphaëlle Delaunay,
Hélène Guilmette, Jodie
Devos, Tassis
Christoyannis, Edgaras
Montvidas, Yu Shao

Mardi 13, jeudi 15, samedi
17 et lundi 19 juin à 20h

Tarifs : De 6 à 135 euros

Réservation [en ligne](#) ou par
tél. au 0 825 01 01 23
(0,15E mn)

Durée : 3 h

Opéra Comique

1 place Boieldieu
75002 Paris
M° Richelieu-Drouot

www.opera-comique.com



Jusqu'au 19 juin
2017

Comme Alcione et
Fantasio donnés
cette saison, cet
opéra de Camille
Saint-Saëns n'avait
pas été joué depuis
un siècle. Grâce à
l'Opéra Comique en

coproduction avec le Palazetto Bru Zane, cette histoire faustienne d'argent
et de crime revit aujourd'hui dans la mise en scène de Guillaume Vincent
avec le brillant Francois-Xavier Roth à la baguette.

Un conte fantastique

Et si tout cela n'était
qu'un cauchemar ?
Jules Barbier et
Michel Carré,



librettistes de l'oeuvre, imaginent un héros romantique, Conrad, au nom germanique, amoureux fou du

modèle de son tableau, Circée, qu'il recrée comme Pygmalion à travers un personnage de danseuse de cabaret. Comme dans le mythe de Faust, le problème de Conrad, qui est pauvre, comme tous les artistes du XIX^e siècle, est son désir de succès et de richesse. Alors qu'il sombre dans un sommeil dépressif, il demande à Spiridon, son médecin, de lui offrir un remède miracle. Une sonnette magique, en argent, fera couler devant ses yeux un flot d'or à chaque fois qu'il en frappe le timbre, en même temps qu'une personne chère sera frappée de mort. L'argent contre le crime, la spirale du péché est ici entièrement orchestrée par le médecin magicien aux allures de Méphistophélès qui propulse le héros dans l'enfer du Mal.



Une partition luxuriante et bigarrée

Plus que l'histoire, plus que le héros qui ballade son mal de vivre à travers la débauche de certains univers glauques avant la rédemption

finale, c'est l'orchestre ici qui est le véritable héros de cette oeuvre en forme de patchwork. Le jeune Saint-Saëns, qui était organiste, rêve en 1865 d'une oeuvre révolutionnaire et il juxtapose en elle la symphonie, l'opérette, les chœurs à la Gounod, le chromatisme inspiré de Wagner, à la manière d'un coloriste érudit et prodigieusement doué, épris d'atmosphères cinématographiques et théâtrales qui hésitent entre le réel et le rêve. L'orchestre doit donc être brillant, comme l'est « Les Siècles » dirigés par le passionné François-Xavier Roth, qui met tous ses musiciens, les cornistes en particulier qui sont particulièrement sollicités. L'introduction, longue et riche, qui aurait mérité un brin de spectacle sur scène, témoigne dès le début du savoir faire du compositeur.

Des décors de music-hall

Guillaume Vincent a lui aussi rêvé sur cette partition à recréer, dans une scénographie qui joue plus de la lumière et des ombres que d'un

fantastique à la
Gustave Doré. Jouant

des rideaux à paillettes, de lustres et de boules miroitantes, il a privilégié l'incarnation muette de la danseuse Fiametta que Raphaëlle Delaunay métamorphose malicieusement et très gracieusement en cocotte de cabaret, en Joséphine Baker, en clown lunaire ou en vamp de casino. A ses côtés et omniprésent sur le plateau, le Conrad d'Edgaras Montvidas reste un peu raide malgré une ample voix de ténor qui peine parfois à faire comprendre les nuances du texte français, très présent pour le coup dans cette oeuvre. Le reste de la distribution est parfait. Tassis Christoyannis, diction et projection optimales, excelle dans ses métamorphoses machiavéliques, cynique ou burlesque; Yu Shao dans un Français lumineux fait preuve d'un beau timbre aux sonorités précises dans le rôle du sage Bénédicte, tandis qu'Hélène Guilmette et Jodie Devos, Hélène et Rosa, fiancées respectives de Conrad et de Bénédicte, révèlent des tessitures de soprano soyeuses et profondes. Le chœur Accentus, qui assume avec brio une forte présence sur le plateau, est à saluer jusqu'au final très eucharistique.

Hélène Kuttner

[Crédits Photos : © Pierre Grosbois)

Agenda

Vernissages - Paris - Juin 2017

Juin 2017 Au mois de juin, de nombreux lieux (galeries, musées, centres d'art...) organisent des vernissages accessibles à tous. De très belles découvertes en perspective !

Sorties ciné - Juin 2017

Juin 2017

Quels sont les films qui sortent en Juin dans les salles obscures ? De nombreuses bonnes surprises sont à l'affiche ! Des films pour se faire plaisir, se...

